

GRIMENTZ Les artistes dans la rue



A Grimentz, les artisans sont des artistes. DR

Samedi prochain 2 août, près de 80 artisans prendront possession de la rue du Vieux Village de Grimentz afin de mettre en avant leur talent, leur art et leur habileté. La règle instaurée par les organisateurs veut qu'ils travaillent sur place. Cette nouvelle édition donnera l'occasion à des potiers, des confectionneurs de marionnettes et de poupées, à des peintres, à des spécialistes en pyrogravure et à des fabricants de savons artisanaux de présenter en direct leurs productions.

Un évènement très couru par les artisans

Cette exigence ne fait pas peur aux artisans puisque les organisateurs déclarent que les surfaces d'expositions et de travail sont complètes depuis quelques mois déjà. La rue du Vieux Village se prête particulièrement bien à ce genre de manifestations, elle qui est un hommage au savoir faire artisanaux des Anniviards. ● PC



Les productions sont sculptées dans la rue et exposées. DR

SIERRE Tous au Barbus Festival

Le plus petit Festival du monde, le Barbus Festival de la rue Monderèche à Sierre accueille ce samedi 2 août trois concerts de groupes valaisans. Gare à trois, pour du folk, Lazy Beans, pour du hot rock et Mon Mec, pour de l'electro. Possibilité de pétanque et de repas sur place. Horaires: pétanque dès 14 h 30, bar, animations, exposition et DJs dès 18 h et concerts dès 21 h. Entrée libre.

SIERRE Du blues à la villa Bayard

Ce jeudi 31 juillet, concert de Blues avec les Z-Bros (Guitare, harmonica et orgue hammond) à la Villa Bayard de 19 à 21 heures. Chicago, Texas et Mississippi blues.

ANNIVIERS Un débrayable six places remplacera le vieux télésiège menant au cœur stratégique du domaine skiable de Saint-Luc-Chandolin. Il coûtera 7 millions de francs.

Un télésiège pour le Rotsé

PASCAL CLAVAZ

Le 30 août, l'assemblée des actionnaires du Funiculaire Saint-Luc/Chandolin devrait opter pour un projet de nouveau télésiège sur l'arête de Rotsé. Arête qui fait la jonction entre les domaines skiables de Chandolin et de Saint-Luc.

Le nouveau télésiège débrayable à six places devrait coûter 7 millions de francs et il est stratégique pour la société de remontées mécaniques.

Il est sensé remplacer les «assiettes» du télésiège de la Forêt. Arrivé au bout de son parcours le long des deux tiers de l'arête du Rotsé, le nouveau télésiège rejoindra celui qui part actuellement du fond des pistes de Chandolin pour mener les skieurs au sommet du Rotsé.

La nouvelle installation permettra de doubler le télésiège de Tignousa au sommet du funiculaire. Elle est centrale par rapport à l'ensemble du domaine skiable dans une zone qui possède une assurance d'enneigement artificiel.

Objectif 2015-2016

Christian Caloz, directeur de la Société du funiculaire, estime que la décision des actionnaires sera positive, ce 30 août: «Nous avons parlé de ce projet l'année passée et les actionnaires se sont prononcés en sa faveur.» Il s'agira cette fois-ci de voter le crédit de 7 millions de francs. Ensuite, il faudra envoyer la demande à Berne auprès de l'Office fédéral des transports. Le conseil d'administration vise l'ouverture de la nouvelle installation pour le début de la saison hivernale 2015-2016.

Christian Caloz estime que le projet reste finançable. Le dernier gros investissement a été fait en 2005 pour un télésiège à Chandolin. Le leasing arrive aujourd'hui au terme de son remboursement. «Nous sommes donc en mesure d'investir 7 millions, de nouveau», note



L'arête du Rotsé sur le domaine skiable de Saint-Luc. Le futur télésiège six places partira de l'extrême droite de notre photographie pour suivre l'arête jusqu'au niveau de la masse rocheuse au centre de la photo. A cette hauteur, il sera rejoint par le télésiège de Chandolin. LE NOUVELLISTE



Photomontage du futur télésiège débrayable six places, qui mènera les skieurs de La Forêt au Rotsé. DR

Christian Caloz. Le directeur table sur une augmentation de capital de 2 millions, un prêt NPR de 2 millions. Un appel au leasing et l'aide de la commune d'Anniviars permettraient de financer les 3 millions restants. L'amortissement annuel serait de 1,4 million de francs. Ce qui est envisageable pour la société du funiculaire qui réalise un chiffre d'affaires annuel de quelque 8 millions de francs et qui est actuellement endettée à hauteur de 11 millions de francs.

Séance d'information

Le choix pour cette nouvelle installation s'est fixé sur le constructeur Poma.

Une séance d'information est prévue pour ce samedi 2 août à 18 heures, à la salle bourgeoise de Saint-Luc. ●

EXPOSITION Le Musée du Grand Lens présente la vie telle qu'elle était dans un proche passé.

Un bijou de petit musée à déguster à Lens

SONIA BELLEMARE

C'est un musée mignon comme tout, au bord de la route qui traverse le village. Cette maison représentative de la vie de Lens au XIXe siècle. Dans cette bâtisse habitée jusque dans les années 70 par les sœurs Ernestine et Marie Emery, l'association des amis du patrimoine de Lens a installé un bijou de collection d'objets du quotidien dans ce qui était jusqu'en 1904 le Grand Lens (Chermignon, Lens, Icoigne et Montana).

Sur trois niveaux, l'association qui a reçu mandat de la commune en 1992, gère cet espace.

L'exposition actuelle a été réalisée par l'ethnologue haut-valaisan Werner Bellwald, avec des objets



Georgie Lamon et Verena Batschelet dans la chambrette, représentant la vie du vieux village de Lens. LE NOUVELLISTE

ayant tous comme point commun d'avoir servi dans la vie des habitants. «Nous avons encore des piè-

ces que l'on pourrait présenter. Des choses qui ne demandent qu'à être exposées», assure Verena

Batschelet, responsable du musée. La maison Emery, identique à beaucoup de maisons de la région, a été déplacée de 4 mètres en 1976 pour faire place à l'élargissement de la route. Tout en haut dans les galetas, le visiteur trouvera un espace dédié à Charles Ferdinand Ramuz, un habitué des lieux dès 1904. Des peintures de celui qui l'y avait attiré, Albert Muret, sont visibles, entourant un salon où l'on peut s'installer confortablement pour lire ses œuvres, tout en admirant les images qui se sont imprimées dans sa rétine lorsqu'il fréquentait Lens.

L'étage en dessous était dédié à l'habitation: cuisine, salon et chambrette sont restés tels quels. Des objets du quotidien des sœurs Emery, mais aussi par extension

de toute une communauté, se trouvent ici. Des images pieuses, des livres comme «Le trésor de la ménagère», la lettre d'un commerçant, des ustensiles de cuisine ou des tableaux ayant appartenu à la famille Briguet, de nobles paysans.

Au sous-sol, on entre dans l'intimité de la cordonnerie. Ici, des outils, des chaussures de skis en cuir, divers modèles de chaussures. Emouvante évocation de la pauvreté dans laquelle on vivait parfois, telle cette chaussure d'enfant tellement usée que seule la moitié de la semelle est encore intacte. ●

Visites en été les vendredis, samedis et dimanches des 15 h à 18 h ou sur demande au 076 587 36 01.